BDC
L'entrepreneur d'abord

JUILLET/AOÛT 2015

LETTRE économique

L'INDUSTRIE CANADIENNE DU TOURISME A LE VENT DANS LES VOILES !

Le taux de change et le prix du pétrole sont favorables à l'industrie touristique canadienne

C'est l'été et vous allez probablement en profiter pour prendre des vacances. Certains d'entre vous iront à l'étranger, mais d'autres choisiront de rester au pays. De nombreux étrangers viendront également nous visiter au cours de la belle saison. Il nous est donc apparu que pour cette parution estivale de la lettre économique, une petite excursion du côté de l'industrie touristique canadienne s'imposait !

Le tourisme génère beaucoup d'activité économique

L'industrie touristique représente environ 2 % du produit intérieur brut (PIB) du Canada et génère plus de 600 000 emplois. Les dépenses touristiques au pays, qui se sont élevées à environ 90 milliards de dollars en 2014, ont été générées en majorité par des Canadiens : seulement 20 % des dépenses totales provenaient des visiteurs étrangers[1].

Indicateurs du tourisme (2014)

Emplois	627 600
Part du produit intérieur brut (PIB) canadien	2 %
Dépenses touristiques totales (milliards de dollars)	90,0
Dépenses touristiques des Canadiens (milliards de dollars)	71,7
Dépenses touristiques des étrangers (milliards de dollars)	18,3

Source : Indicateurs nationaux du tourisme, Statistique Canada

L'Ontario est la province qui attire le plus de touristes

C'est l'Ontario, suivie du Québec, qui reçoit le plus grand nombre de visites des résidents canadiens (Graphique 1). Cela n'a rien à voir avec les attraits de ces deux provinces par rapport à ceux des provinces de l'Ouest ou des provinces de l'Atlantique. C'est tout simplement dû au fait qu'il est plus facile pour les Canadiens, et moins coûteux surtout, de visiter les provinces voisines que les plus éloignées. Or, l'Ontario et le Québec sont voisines et sont les provinces les plus peuplées au Canada. En fait, le pourcentage de visites que reçoit une province est étroitement lié au pourcentage de la population canadienne qu'elle détient. ▼

1 Les données sur les dépenses touristiques ne sont publiées qu'en dollars de 2007. Les données en dollars courants ont été estimées sous l'hypothèse que le taux d'inflation s'est élevé à 2 % par année, en moyenne, depuis 2007.

Canada
- Le PIB amorce le deuxième trimestre avec un recul
- La croissance de l'emploi ralentit
- Les exportations diminuent, le solde commercial se détériore
- Les mises en chantier ont augmenté en juin, mais sont en baisse en 2015

États-Unis
- L'emploi progresse et le taux de chômage diminue
- La tendance des mises en chantier reste positive et les ventes résidentielles s'accroissent
- L'indice des directeurs d'achats signale une croissance économique soutenue

Les taux d'intérêt
La Banque du Canada a réduit le taux directeur de 25 points de base

Prix du pétrole

Dollar canadien

Confiance des PME

Conditions du crédit

Indicateurs clés

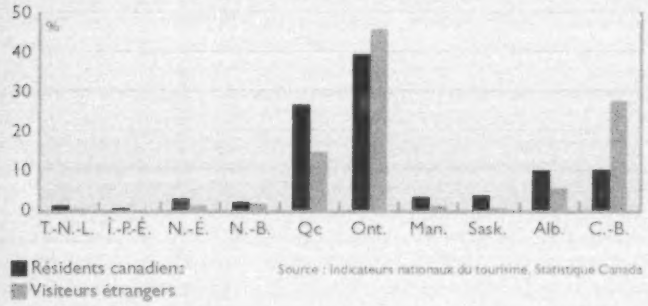
La lettre économique mensuelle de BDC est produite par l'équipe de l'Analyse économique du service du Marketing et Affaires publiques. Elle s'appuie sur des données économiques provenant de diverses sources publiques. La présente lettre est fondée sur les données parues avant le 16 juillet. Le lecteur est l'unique responsable de l'usage qu'il fait de ces informations.

© 2015 Banque de développement du Canada
1 888 INFO BDC | bdc.ca

L'Ontario attire également le plus grand nombre de touristes étrangers[2]. Après l'Ontario, c'est la Colombie-Britannique qui constitue la destination la plus populaire chez les touristes étrangers, suivie du Québec (Graphique 1).

Graphique 1 : C'est l'Ontario qui attire le plus de touristes, qu'ils soient Canadiens ou étrangers

(Part des visites des résidents canadiens et part des touristes internationaux entrants au Canada, par province, 2014)



Source : Indicateurs nationaux du tourisme, Statistique Canada

Les touristes étrangers proviennent surtout des États-Unis

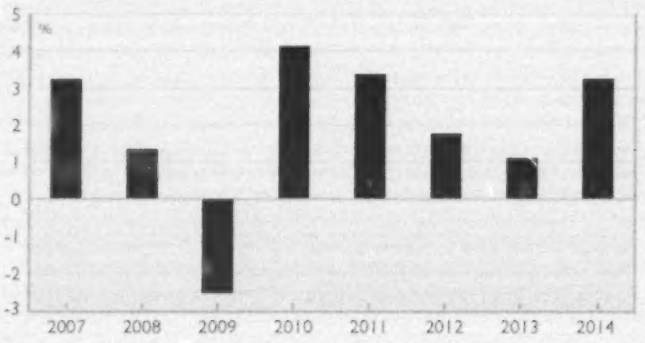
La grande majorité des visiteurs étrangers, soit 70 %, sont des Américains, ce qui n'est guère étonnant compte tenu de leur proximité. Environ la moitié des autres touristes étrangers viennent d'Europe—principalement du Royaume-Uni, de la France et de l'Allemagne—et un tiers arrive de l'Asie—surtout de la Chine et du Japon. Le niveau de vie s'élève dans les pays émergents, de sorte qu'un plus grand nombre de leurs habitants voyagent. Or, le Canada est une destination de plus en plus prisée par les Chinois : le nombre de voyageurs en provenance de ce pays a augmenté de 14 % par année, en moyenne, depuis 2000. Le nombre de touristes indiens, brésiliens, mexicains et philippins est également en forte croissance depuis quinze ans.

L'industrie touristique se porte bien

Après trois baisses consécutives, la croissance des dépenses touristiques au Canada a augmenté en 2014 (Graphique 2). La hausse est attribuable aux services de transport, notamment le transport aérien où les dépenses avaient reculé en 2013, mais également aux services d'hébergement et de restauration, bien que dans une moindre mesure. La demande touristique s'est accélérée tant chez les résidents canadiens que chez les voyageurs internationaux.

Graphique 2 : La demande touristique s'est accélérée au Canada en 2014

(Variation annuelle des dépenses touristiques, 2007 à 2014)



Source : Indicateurs nationaux du tourisme, Statistique Canada

Ce résultat s'explique sans doute en bonne partie par la dépréciation du dollar canadien par rapport à plusieurs devises, dont le dollar américain, l'euro et la livre sterling, observée entre 2013 et 2014. L'affaiblissement du dollar canadien a pour résultat de rendre les coûts des voyages à l'étranger plus élevés pour les Canadiens, ce qui les incite à demeurer au pays. En revanche, pour les étrangers dont la devise s'est appréciée par rapport au huard, les coûts du tourisme au Canada sont moindres, ce qui les encourage à venir y séjourner.

Les perspectives sont bonnes pour 2015

Les dépenses touristiques ont enregistré une huitième hausse d'affilée au premier trimestre de 2015. Les dépenses des touristes canadiens ont augmenté de 1,0 % par rapport au trimestre précédent, tandis que celles des touristes étrangers se sont accrues de 0,3 %. Le produit intérieur brut (PIB) du tourisme a progressé de 0,4 % au premier trimestre. En comparaison, le PIB national a diminué de 0,1 % au cours de la même période. Enfin, le nombre d'emplois générés par le tourisme a augmenté de 0,4 % pour atteindre 633 900 au premier trimestre.

Selon l'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT), plus de 1,1 milliard de personnes dans le monde ont voyagé à l'étranger en 2014[3]. L'organisation s'attend à une forte croissance du tourisme étranger en Amérique du Nord en 2015, de l'ordre de 4 à 5 %. La baisse du prix du pétrole a réduit les coûts du transport, ce qui stimulera le tourisme, selon l'OMT. Pour l'instant le dollar canadien est à un niveau qui stimule l'industrie et cela devrait continuer au cours des prochains mois à moins d'un revirement important du prix du pétrole dont il est fortement tributaire. Il semble donc que l'industrie touristique canadienne profitera encore de vents favorables cette année.■

2 Cette affirmation est fondée sur les données sur le nombre de visiteurs internationaux entrants, par province d'entrée, publiées par Statistique Canada. Il est possible qu'un visiteur étranger entre au Canada par une province, mais en visite une ou plusieurs autres. Ces visites subséquentes n'apparaissent pas dans ces statistiques.

3 http://media.unwto.org/fr/press-release/2015-01-27/plus-de-11-milliard-de-touristes-ont-voyage-letranger-en-2014. Site consulté le 9 juillet 2015.

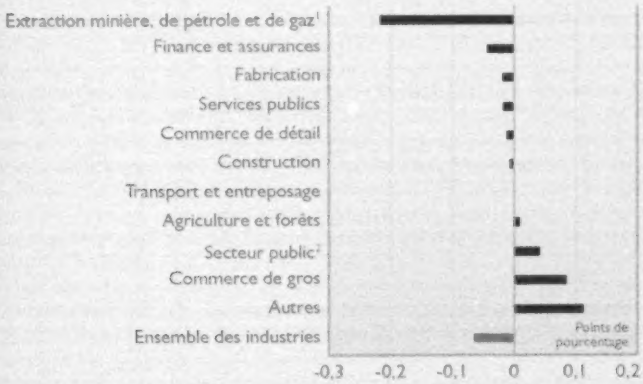
Après le recul du PIB réel au premier trimestre, les prévisionnistes s'attendaient à une solide reprise de l'activité au cours du deuxième trimestre, alimentée par le rebondissement de la demande américaine et un taux de change du dollar canadien favorable aux exportations. Les récents indicateurs ne supportent malheureusement pas ces attentes. Au contraire, il se pourrait même que la croissance s'avère négative pour un deuxième trimestre consécutif.

Le PIB amorce le deuxième trimestre avec un recul

Le PIB réel, qui avait reculé de 0,6 % à taux annuel au premier trimestre, a suivi la même tendance en avril, diminuant de 0,1 % par rapport au mois précédent. La production s'est repliée dans la majorité des principales industries, mais surtout dans le secteur de l'extraction minière, de l'exploitation en carrière et de l'extraction de pétrole et de gaz. La production a aussi reculé dans le secteur de la finance et de l'assurance ainsi que dans la fabrication. Ces baisses ont été en partie contrebalancées par des progressions dans le secteur public et dans le commerce de gros (graphique). Un rebondissement de la croissance au deuxième trimestre est maintenant peu probable. Au contraire, il est même possible que la croissance du PIB réel s'avère négative pour le deuxième trimestre d'affilée, ce qui signifierait que l'économie canadienne traverse une récession. Pour éviter que le PIB réel recule au deuxième trimestre, il faudrait qu'il augmente de 0,26 % par mois, en moyenne, au cours des deux prochains mois.

La majorité des industries ont contribué négativement à la croissance du PIB réel en avril, en particulier celle de l'extraction minière, de pétrole et de gaz

(Contributions des principales industries à la croissance mensuelle du PIB réel en avril 2015)



1. Comprend l'exploitation en carrière
2. L'éducation, la santé et les administrations publiques

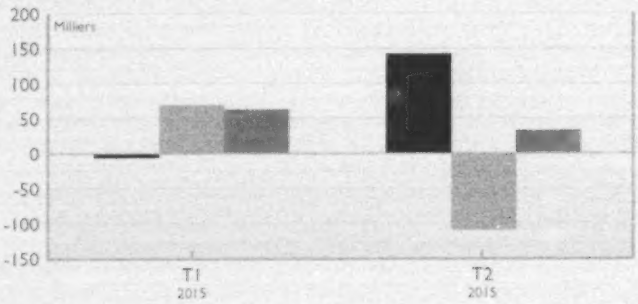
Source : Statistique Canada

La croissance de l'emploi ralentit

L'emploi à temps plein a progressé de 64 800 en juin alors que l'emploi à temps partiel reculait de 71 200, ce qui s'est traduit par une perte nette de 6 400 emplois. Le taux de chômage est demeuré inchangé à 6,8 %. L'emploi a moins augmenté au cours du deuxième trimestre de l'année qu'au cours du premier, (+32 800 contre +63 100). Les gains étaient cependant concentrés dans le travail à temps plein au deuxième trimestre, alors que c'est seulement le travail à temps partiel qui s'est accru au premier trimestre (graphique). Les reculs les plus importants de l'emploi depuis le début de l'année ont été enregistré dans l'industrie de l'information, de la culture et des loisirs, dans celle des ressources naturelles (qui comprend l'extraction de pétrole), dans le secteur de l'administration publique et dans celui de la construction. Ces pertes ont été plus que compensées par de solides gains dans la plupart des autres secteurs.

Les gains étaient concentrés dans l'emploi à temps plein au deuxième trimestre

(Variation trimestrielle de l'emploi total, de l'emploi à temps plein et de l'emploi à temps partiel, 2015 T1 et 2015 T2)



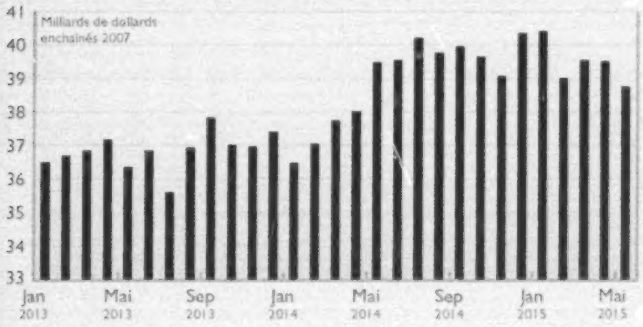
Source : Statistique Canada

Les exportations diminuent, le solde commercial se détériore

Une baisse des exportations de 0,6 %, combinée à une hausse des importations de 0,2 %, s'est traduite par une détérioration du solde commercial : le déficit est passé de 3,0 milliards de dollars en avril, à 3,3 milliards de dollars en mai. Les exportations ont reculé dans plusieurs industries, mais plus particulièrement dans le secteur minier. Depuis le sommet atteint en janvier, le volume des exportations suit une tendance à la baisse (graphique). À moins d'un rebondissement spectaculaire en juin, la contribution des exportations à la croissance du PIB réel sera de nouveau négative au deuxième trimestre. ▼

Après avoir atteint un sommet en janvier 2015, le volume des exportations s'est replié

(Exportations de marchandises, dollars enchaînés 2007, janvier 2013 à mai 2015)



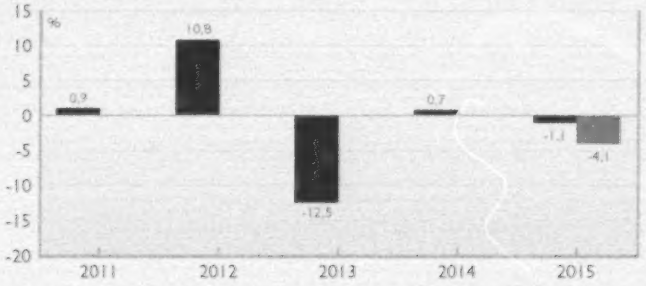
Source : Statistique Canada

Les mises en chantier ont augmenté en juin, mais sont en baisse en 2015

Le nombre de mises en chantier a progressé de 3,0 % en juin par rapport au mois précédent. Dans les centres urbains, les mises en chantier de maisons individuelles ont augmenté de 2,0 % en juin et celles des logements collectifs de 3,7 %. Le nombre d'unités mises en chantier de janvier à juin 2015 est inférieur de 1,1 % au nombre d'unités mises en chantier au cours de la même période l'an passé (graphique). La Société canadienne d'hypothèques et de logement prévoit que le nombre de mises en chantier diminuera de 4,1 % au Canada en 2015.■

La baisse des mises en chantier observée depuis le début de l'année devrait se poursuivre

(Croissance annuelle des mises en chantier, 2011 à 2015*)



Source : Société canadienne d'hypothèques et de logement (SCHL)

* Barre bleue = Janvier à juin 2015 par rapport aux mêmes mois l'an passé; barre rouge = prévisions de la SCHL

★ ÉTATS-UNIS

Retour

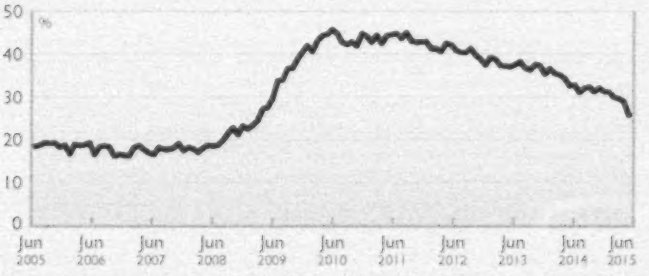
Les plus récents indicateurs portent à croire que l'activité économique a repris de la vigueur au deuxième trimestre, tel que prévu. L'emploi maintient un bon rythme de croissance et l'activité reste soutenue sur le marché du logement. Selon l'indice des directeurs d'achats dans le secteur manufacturier, la croissance économique s'accélère.

L'emploi progresse et le taux de chômage diminue

L'emploi non agricole a enregistré une hausse de 223 000 en juin. Il s'agit d'un bon résultat en comparaison au gain mensuel moyen de 205 000 observé au cours des cinq premiers mois de l'année. Le taux de chômage a reculé de 0,2 point de pourcentage pour s'établir à 5,3 %, son niveau le plus bas depuis avril 2008. Le nombre de chômeurs de longue durée (les personnes en chômage depuis 27 semaines ou plus) a diminué significativement en juin. Leur proportion dans l'ensemble des chômeurs a chuté et se rapproche davantage du niveau auquel elle se situait avant la récession, ce qui est de bon augure (graphique).

La proportion des chômeurs de longue durée dans l'ensemble des chômeurs a beaucoup diminué en juin

(Ratio du nombre de chômeurs de longue durée au nombre total de chômeurs, juin 2005 à juin 2015)



Source : U.S. Bureau of Labor Statistics

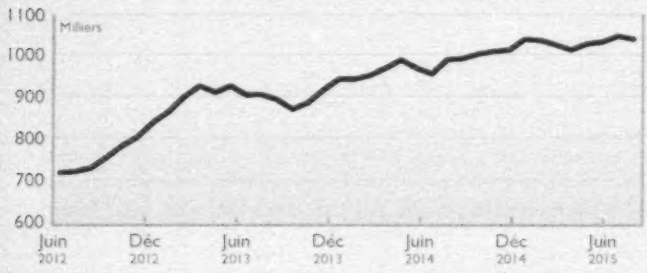
La tendance des mises en chantier reste positive et les ventes résidentielles s'accroissent

Les mises en chantier ont reculé de 11,1 % en juin, après une hausse de 12,5 % le mois précédent. Les données mensuelles des mises en chantier s'étant révélées très volatiles au cours des derniers mois, il vaut mieux analyser l'évolution de leur moyenne mobile sur six mois, qui reflète mieux leur tendance. Ce faisant, on constate que la tendance▼

demeure positive, mais que la croissance a ralenti au cours des dernières années (graphique). De leur côté, les ventes résidentielles se sont accrues de 5,1 % en mai, pour atteindre 5,35 millions d'unités (données désaisonnalisées à taux annuel), leur niveau le plus élevé depuis novembre 2009.

La tendance des mises en chantier reste positive

(Mises en chantier, moyenne mobile sur six mois, juin 2012 à juin 2015)



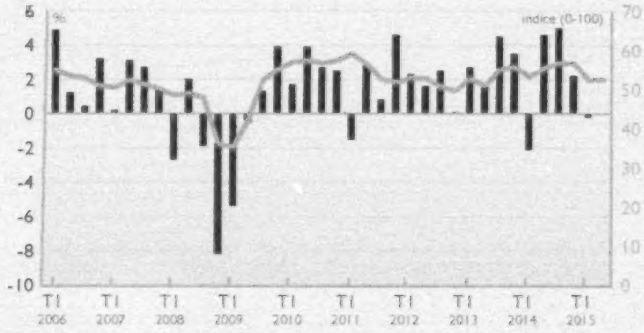
Source : U.S. Census Bureau

L'indice des directeurs d'achats signale une croissance soutenue

L'indice des directeurs d'achats dans le secteur manufacturier, de l'Institute for Supply Management, a gagné 0,7 point de pourcentage par rapport au mois précédent pour s'établir à 53,5 en juin. Cet indice est un bon indicateur avancé de l'activité dans le secteur manufacturier et dans l'économie en général. Selon le président de l'institut, en se fondant sur la relation passée entre l'indice et la croissance économique, la moyenne de l'indice de janvier à juin, qui se situe à 52,6, correspondrait à une croissance du PIB réel de 3,0 %, à taux annuel. Cela suggère que la croissance du PIB réel, qui s'est avérée négative au premier trimestre, devrait rebondir au deuxième trimestre (graphique). ■

L'indice des directeurs d'achats signale une croissance économique soutenue

(IDA du secteur manufacturier et croissance trimestrielle annualisée du PIB réel des États-Unis, 2006 T1 à 2015 T2)



Source : U.S. Bureau of Economic Analysis et Institute for Supply Management

LES TAUX D'INTÉRÊT

Retour

La Banque du Canada a réduit le taux directeur de 25 points de base

Le 15 juillet, la Banque du Canada a réduit le taux cible du financement à un jour de 25 points de base. Le taux directeur, qui se situait à 0,75 % depuis le 21 janvier, s'élève donc maintenant à 0,50 %. À la lecture du Rapport sur la politique monétaire de juillet, on constate que la banque centrale prévoit une baisse du PIB réel au deuxième trimestre de 2015. Puisque deux trimestres consécutifs de recul du PIB réel signalent une récession, cela signifie que la Banque est d'avis que l'économie canadienne traverse une récession. La croissance a été plus faible que prévu au cours de la première moitié de l'année, mais la Banque anticipe une reprise au troisième trimestre grâce aux secteurs qui ne sont pas liés aux ressources naturelles. Malgré cette reprise, l'institution a considérablement révisé ses prévisions de croissance du PIB réel pour 2015. Elle prévoit une croissance de seulement 1,1 % cette année, suivie d'une accélération à 2,3 % en 2016. ■

PRIX DU PÉTROLE

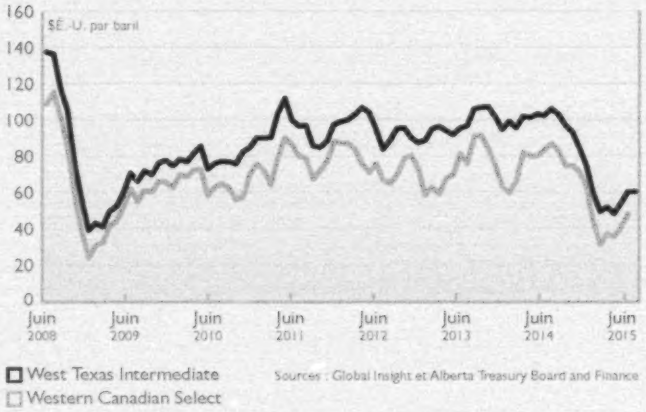
Retour

Le prix du pétrole brut reste stable

Après deux mois de hausse, le prix du pétrole brut, mesuré par celui du West Texas Intermediate, s'est stabilisé en juin (graphique). La crise grecque a engendré beaucoup d'incertitude en ce qui a trait aux perspectives économiques mondiales, ce qui a eu tendance à influencer le cours du pétrole à la baisse. La surabondance de l'offre est cependant le principal facteur ayant mis fin à la hausse des cours. À la suite de l'accord récemment conclu sur le nucléaire iranien, les sanctions internationales qui pèsent contre l'Iran seront levées d'ici quelques mois. Cela devrait entraîner une augmentation de la production pétrolière iranienne, ce qui ajoutera à l'offre mondiale déjà suffisamment élevée par rapport à la demande et continuera d'exercer des pressions à la baisse sur le prix de l'or noir. ■

Le prix du pétrole brut se stabilise

(Prix du West Texas Intermédiate et du Western Canadian Select, juin 2008 à juin 2015)



Sources : Global Insight et Alberta Treasury Board and Finance

DOLLAR CANADIEN

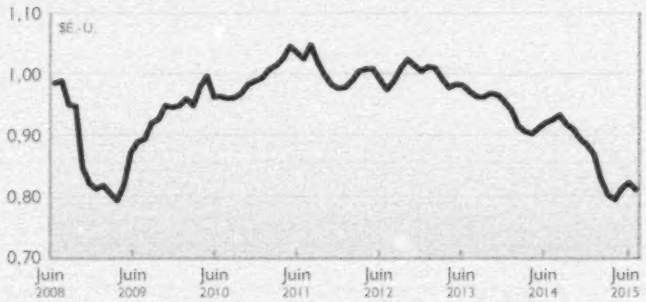
Retour

Le dollar canadien se déprécie

Le dollar canadien s'est déprécié de 1,4 % en juin par rapport au dollar américain (graphique). Le recul du PIB réel canadien en avril a alimenté les craintes d'une récession et certains observateurs anticipaient que la Banque du Canada allait réduire le taux directeur afin de soutenir la croissance économique. Aux États-Unis, malgré le recul du PIB réel au premier trimestre, la Réserve fédérale semble toujours envisager un relèvement du taux cible des fonds fédéraux d'ici la fin de l'année. Les divergences entre les perspectives concernant l'évolution des taux d'intérêt canadien et américain – à la baisse au Canada et à la hausse aux États-Unis – expliquent en grande partie la dépréciation du huard par rapport au billet vert en juin. ■

Le huard s'est déprécié par rapport au billet vert en juin

(Taux de change Canada/États-Unis, juin 2008 à juin 2015)



Source : Banque du Canada

CONFIANCE DES PME

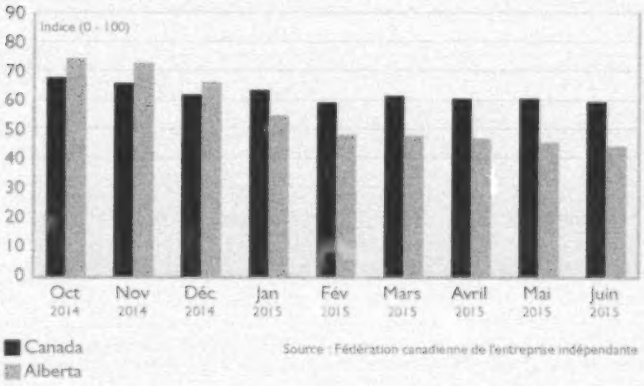
Retour

La confiance des propriétaires de PME se détériore davantage

L'indice du Baromètre des affaires de la Fédération canadienne de l'entreprise indépendante a perdu 1,2 point de pourcentage en juin pour s'établir à 59,4. La confiance des chefs de PME a diminué dans la moitié des principales industries, le recul le plus prononcé ayant été observé dans le secteur de la construction. Au niveau régional, trois provinces ont enregistré un recul en juin : l'Île-du-Prince-Édouard, l'Alberta et la Colombie-Britannique. Il s'agit de la huitième baisse mensuelle d'affilée en Alberta et cette province affiche le niveau de confiance le plus faible (graphique). En revanche, malgré les baisses observées à l'Île-du-Prince-Édouard et en Colombie-Britannique en juin, les propriétaires de PME de ces provinces demeurent les plus optimistes aux pays. ■

Le Baromètre des affaires de l'Alberta a diminué pour le 8e mois d'affilée en juin

(Indice du Baromètre des affaires, Canada et Alberta, octobre 2014 à juin 2015)



Source : Fédération canadienne de l'entreprise indépendante

CONDITIONS DU CRÉDIT AUX ENTREPRISES

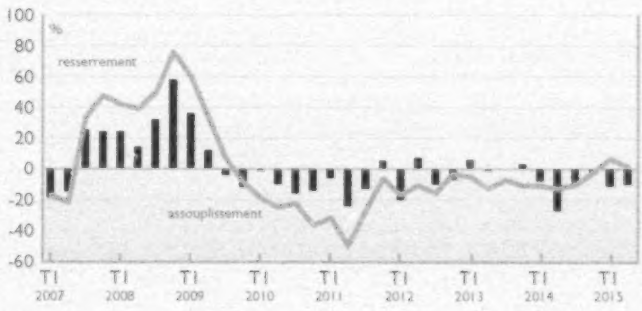
Retour

Les conditions de crédit aux entreprises restent favorables

Les conditions de crédit aux entreprises se sont assouplies au deuxième trimestre de 2015 selon l'Enquête sur les perspectives des entreprises ou sont demeurées inchangées selon l'Enquête auprès des responsables du crédit (graphique). Dans l'ensemble, mises à part celles qui sont liées au secteur pétrolier, les entreprises canadiennes ont indiqué qu'elles n'avaient pas de difficulté à obtenir du crédit. ■

Les conditions de crédit aux entreprises restent favorables

(Conditions de crédit, solde des opinions, T1 2007 à T2 2015)



Source : Banque du Canada

INDICATEURS CLÉS : CANADA

Retour

Indicateurs clés : Canada

	Passé[1]				2015[2]				2015		Prévisions	
	2011	2012	2013	2014	T1	T2	T3	T4	Plus récent[3]		2015	2016
PIB réel (% croissance)	3,0	1,9	2,0	2,4	-0,6				Avril	-0,1	1,9	2,2
Dépenses en machinerie & équipement (% croissance)	8,1	1,9	1,0	1,0	-7,4						-0,6	2,9
Profits des sociétés avant impôts (% croissance)	23,3	-6,7	0,7	10,8	-53,8						-4,7	6,1
Production industrielle (% croissance)	4,1	1,4	1,8	4,1	-4,5				Avril	-1,2	1,0	2,0
Prix des produits industriels (% croissance)	6,9	1,1	0,4	2,5	-0,2				Mai	0,5	-1,2	2,2
Construction non-résidentielle (% croissance)	15,9	13,5	5,0	-0,1	-19,7							
Mises en chantier (' 000 unités)	193	215	188	189	175	193			Juin	203	177	177
Dépenses personnelles (% croissance)	2,2	1,9	2,5	2,7	0,4						2,1	2,1
Prix à la consommation (% croissance)	2,9	1,5	1,0	1,9	-0,2				Mai	0,6	1,1	2,1
Emploi (% croissance)	1,5	1,3	1,4	0,6	0,7	0,8			Juin	0,0		
Taux de chômage (%)	7,5	7,3	7,1	6,9	6,7	6,8			Juin	6,8	6,8	6,7
Indice de confiance des PME (FCEI)	66,3	63,9	63,9	64,9	61,4	60,2			Juin	59,4		
Indice de confiance des manufacturiers (FCEI)	67,3	66,5	63,8	65,8	61,9	57,8			Juin	58,5		

1. Taux de croissance annuel
2. Taux de croissance trimestriel, à taux annuel
3. Taux de croissance mensuel

Sources : Statistique Canada, Consensus Economics et Fédération canadienne de l'entreprise indépendante